



# Rouge Emeraude

Bulletin du Comité du Pays Malouin du Nouveau Parti Anticapitaliste

N°22  
Septembre 2015

## Rebondir après un été meurtrier en Grèce et dans la gauche radicale

comité NPA  
du pays malouin:  
npasaintmalo@orange.

La victoire de Syriza le 25 janvier avait suscité beaucoup d'espoir. Elle était ressentie comme une victoire de ceux qui refusaient l'austérité. Beaucoup d'entre nous ont pensé, espéré et dit qu'elle concrétisait l'espoir qu'il y ait une autre politique en Europe que celle menée par tous les gouvernements.

C'est dans cet esprit qu'au NPA, nous nous sommes engagés dans des actions de solidarité avec le peuple grec au cours du printemps et de l'été tout en conservant notre liberté d'appréciation par rapport à Syriza et au gouvernement Tsipras et en développant l'argumentation pour l'annulation de la dette, l'expropriation du secteur bancaire et financier..., puis à partir du référendum du 5 juillet, le respect par tous (institutions européennes mais aussi gouvernement et parlement grec) du vote majoritaire - 61 % - du peuple. A l'inverse, dans le mouvement de solidarité avec la Grèce, certainEs au PCF, au PG ou à Ensemble se sont faits les laudateurs a-critiques de Syriza et de Tsipras en promouvant la perspective d'un « *bon gouvernement de gauche* », qui serait en capacité, dans le cadre des institutions, sans qu'il y ait besoin de luttes d'ampleur ou de bouleversement révolutionnaire, sinon de satisfaire les besoins des classes populaires, du moins d'adoucir les politiques d'austérité.

Aujourd'hui, alors que Tsipras et une partie de Syriza se sont pliés aux diktats de la troïka, alors que Tsipras a « fait le ménage » dans son parti en se débarrassant de l'aile gauche, alors que la gauche anti-austéritaire ne sera plus représentée dans le nouveau parlement grec que par une quinzaine de députés du très sectaire parti communiste (KKE), il nous appartient de tirer les leçons de cette tragique séquence politique **pour que la désillusion ne débouche pas sur une démoralisation mais au contraire sur une lucidité plus grande**, sur comment mener la lutte contre l'austérité.

**Oui, comme en Grèce, il peut y avoir dans les pays « riches » de l'Union européenne, une offensive capitaliste brutale qui aggrave de façon catastrophique les conditions de vie des classes populaires**, un effondrement des partis dits de gouvernement, qui peut sans doute se faire au profit de *ceux qu'on n'a jamais essayés* : le Front national, malheureusement, mais aussi la gauche radicale qui doit y trouver sa place.

**Non, il ne peut pas y avoir de victoire contre l'austérité dans le cadre des institutions et du système.** Syriza a exprimé un temps le rejet de l'austérité, a constitué un débouché électoral aux luttes. Syriza s'est renforcée des mobilisations populaires que les travailleurs grecs ont menées contre les deux premiers mémoranda. Mais cette expérience a une conclusion tragique. La capitulation de Tsipras était inscrite dans les choix politiques de Syriza qui n'a jamais prétendu être autre chose qu'un mouvement réformiste, qui n'a jamais envisager sérieusement de sortir de l'euro, qui n'a jamais appelé les travailleurs à s'organiser avec l'objectif de prendre le contrôle de l'économie, qui n'a jamais non plus fait appel aux travailleurs des autres pays d'Europe.

Cela nous indique la voie à suivre, **la construction d'une perspective anticapitaliste et de transformation révolutionnaire de la société, la construction d'un mouvement d'ensemble du monde du travail et de la jeunesse** qui se donne un programme, un programme d'urgence sociale et démocratique, la satisfaction des besoins fondamentaux de la population, pas de salaire inférieur à ce qui est nécessaire pour vivre décemment, un travail et un salaire pour toutes et tous, des services publics qui assurent les droits à la santé, à l'éducation, à la culture... Un programme en somme qui mette fin à l'austérité pour la très grande masse de la population, ce qui veut dire

- ♦ s'attaquer au pouvoir de l'oligarchie financière, annuler la dette de l'Etat qui non seulement est le produit des cadeaux des gouvernements au patronat mais est une rente sans limite pour les banques et les sociétés financières ;
- ♦ envisager sans tabou les modalités et les conséquences concrètes d'une sortie de l'euro voire du carcan des traités européens,
- ♦ exproprier le secteur bancaire et financier, créer un monopole public bancaire,

La question du pouvoir doit être posée dans cette lutte sous la forme d'un **gouvernement des travailleurs**, qui soit l'émanation des travailleurs en lutte et de leur auto-organisation. Cette lutte ne peut pas se concevoir dans une arène qui serait seulement nationale, cette arène est d'emblée européenne avant d'ailleurs d'être plus large et mondiale. Une arène européenne non pas au sens où tous les peuples d'Europe se soulèveraient ensemble, spontanément, mais au sens où il nous faut envisager une politique qui s'adresse aux travailleurs, aux populations des autres pays d'Europe, qui mette en avant la perspective de **renverser les institutions actuelles de l'Union européenne**, tout en défendant l'idée d'une assemblée constituante des peuples européens pour construire une fédération de républiques socialistes d'Europe.

Les élections du 20 septembre dernier en Grèce le montrent,

- un parti s'appuyant au départ sur la mobilisation populaire avec un programme anti-austéritaire peut - comme les socio-libéraux du PASOK grec ou du PS français - trahir sans en payer immédiatement le prix au plan électoral,

- à l'inverse, en l'absence de mobilisation populaire, les retournements de ce même parti une fois au pouvoir peuvent complètement déboussoler, décrédibiliser et au final minoriser (temporairement, on l'espère) l'ensemble de la gauche radicale (KKE, Unité Populaire ou Antarsya).

C'est dire si la **clarté sur le programme** en terme de stratégie et de rupture avec les institutions nationales et européennes et le système capitaliste, la **clarté dans les alliances** et **l'insertion dans les luttes populaires** est décisif.

# BREVES DE PONTONS

## PITOYABLE MUNICIPALITE DINARDAISE

Les soubresauts de la vie municipale dinardaise n'en finissent pas de remplir les colonnes de la presse locale. Des soupçons de prise illégale d'intérêt d'un adjoint au retrait de délégation puis destitution d'une autre, en passant par un bal des collaborateurs au sein du cabinet de la Maire et à la direction générale des services, chaque semaine amène son lot de démissions, d'affaires, de fâcheries et de querelles d'égo. Comme si après deux décennies de gestion clanique de l'équipe Mallet, la bourgeoisie dinardaise était incapable de gérer la ville, sans parler de l'atmosphère délétère qu'elle a créée dans le personnel communal, jusqu'à générer une fronde des cadres.

Et on a encore rien vu, le projet immobilier de l'ancienne gare et ses rebondissements politico-financiers à venir, nous en promettent bien d'autres.

Il est plus que temps que les classes populaires et laborieuses présentes dans cette ville ainsi que les courants politiques de la vraie gauche (et ça existe à Dinard) interviennent et se bougent face à cette mascarade pour dire: « **vos conneries, ça suffit** ». Puisque depuis plus d'un an l'équipe majoritaire a montré son incompétence et son inconséquence, qu'elle remette sa **démission** ».

## POUR ROULLIER, SAINT-MALO DEROULE LE TAPIS...

Le groupe Roullier (TIMAC) a décidé de construire son centre de recherche à Saint-Malo. Fort bien.

Sauf que le nouveau et imposant bâtiment se situe de l'autre côté de l'avenue Franklin-Roosevelt, face au siège actuel de l'entreprise et donne également sur la rue Hochelaga, face au site industriel et portuaire de la Timac.

Qu'à cela ne tienne, on a passé tous les tuyaux reliant les différents sites de la TIMAC sous la voie publique et on en a profité pour refaire complètement ces voies de circulation. Pourquoi pas ? Sauf que tout cela coûte cher...et se pose la question du « qui va payer » ?

Si l'on s'en tient aux délibérations du Conseil Municipal de juin, c'est quand même l'argent public qui va en payer une grosse partie (160.000 E HT pour la Ville + 129.583 E pour Saint-Malo-Agglomération) contre 180.000 E HT pour le groupe Roullier, par ailleurs exonéré de la redevance pour l'occupation du domaine public pendant les travaux.

Que voilà une ventilation des coûts bienveillante...pour « ce monsieur de Saint-Malo ».

SUIVEZ L'ACTUALITE POLITIQUE SUR LE SITE INTERNET LOCAL DU  
**NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE**  
<http://www.anticapitaliste-35.org>  
et <http://www.facebook.com/NpaSaintMalo>

chement élu, trois jours après son entrée en fonction, qu'il a le choix entre le programme d'austérité antérieur qui a plongé son pays dans une énorme dépression, ou la fermeture de ses banques nationales ? Pourquoi envoyer des troupes quand des visites mensuelles de la Troïka peuvent contrôler chaque branche du gouvernement et écrire chaque loi du pays ? »

## LES « GRACQUES », LA GRECE...ET B. SPITZ

Dans le journal patronal « les Echos » du 15/06, on lisait un article-brûlot intitulé « *Grèce: ne laissons pas M. Tsipras braquer les banques !* ».

Cet article sidérant (<http://lespoir.jimdo.com/2015/06/29/gr%C3%A8ce-ne-laissons-pas-m-tsipras-braquer-les-banques/>) qui vaut son pesant « d'idéologie-MEDEF » et de désinformation (la suite l'a prouvé...) était commis par les "Gracques", ce groupe informel d'anciens et de hauts fonctionnaires, proches du parti socialiste. Peut-être que ce groupe de réflexion et de pression « les Gracques » ne vous dit rien...

Pourtant, lors de la campagne municipale de 2008 à Saint-Malo, figurait en troisième position sur la liste socialiste conduite par J. LE MENN, l'un de ses membres, un certain **Bernard SPITZ**.

A l'époque, le bulletin de la LCR « **A BABORD TOUTE !** » avait attiré l'attention sur le présage « social-libéral » que signifiait la présence d'un tel personnage sur la liste du PS. On n'eut guère l'occasion de le vérifier. Après l'échec de la liste LE MENN, le dit SPITZ démissionna promptement du Conseil Municipal et vogua vers d'autres et nouvelles aventures parisiennes.

On ne sait si B. SPITZ grenouille encore parmi les Gracques. En revanche, il s'avère que les Gracques sont toujours aux avant-postes des crapuleries néo-libérales... et leur assertion sur Tsipras se sont (hélas! pour le peuple grec) révélées totalement fausses.

## SOLIDARITE AVEC LES MIGRANTS

Le Comité de Saint-Malo du NPA se joint aux appels à manifester pour l'ouverture des frontières, pour la liberté de circulation et d'installation, pour des solutions d'accueil dignes pour touTEs, contre les discours xénophobes, pour débloquer les moyens nécessaires en faveur:

- des migrants se trouvant déjà sur le territoire français (logement, accès aux soins et à l'éducation, ...)
- des personnes se trouvant actuellement aux portes de l'Europe ou désirant y entrer.

...émis par le collectif de soutien aux personnes sans papiers et par diverses associations de solidarité (Bienvenue!, CCFD-Terre Solidaire, le Cercle de Silence de Rennes, Chato Sans Frontières, la CIMADE, le Conseil des Migrants, le DAL, la Fondation Abbé Pierre, la LDH Pays de Redon, le Mouvement pour la Paix, le MRAP, Québriac Migrants, RESF35, le Secours Catholique, Un Toit c'est un Droit, La Vie Nouvelle...)

## MANIFESTATION SAMEDI 26 SEPTEMBRE à 15h, place de la mairie à RENNES

« Je suis ici, [en France] parce que ce qui nous est arrivé est en train de vous arriver. La Grèce est un champ de bataille sur lequel une guerre contre la démocratie européenne... a été tentée et testée... Je suis ici parce que notre Printemps d'Athènes a été écrasé, comme le fut celui de Prague. Bien sûr pas par des tanks, mais par des banques. Comme Bertolt Brecht l'a dit une fois "Pourquoi envoyer des assassins quand nous pouvons recourir à des huissiers ?" Pourquoi faire un coup d'État quand vous pouvez envoyer le président de l'Eurogroupe dire, au nouveau ministre des finances d'un gouvernement fraî-



PROCHAINES PROJECTIONS-DÉBATS EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR:  
24 octobre ÉVRAN (22) - 25 octobre COMBOURG (35)

Samedi 5 septembre, se déroulait à Rennes une réunion initiée par le PCF et Ensemble à l'issue de laquelle était annoncée la constitution d'une liste Front de Gauche conduite par Xavier Compain, (PCF) et Sylvie Larue (Ensemble) dont l'ambition était de rassembler « toutes les énergies citoyennes » de la « gauche alternative et sociale » à « la gauche écologiste ».

En réalité, après avoir noyé le poisson toute la matinée de cette rencontre en laissant s'exprimer de nombreuses oppositions à toute perspective d'accord de second tour avec le PS, répétées à la fois par des militant-es du NPA, du PG et de collectifs citoyens, l'axe PCF-Ensemble verrouillaient la fin de la réunion en s'entendant, y compris avec le Parti de Gauche, sur :

- la poursuite des négociations en vue de l'extension de la liste à Europe Ecologie – Les Verts,
- la possibilité d'alliance de second tour avec le PS,

Naturellement, cet accouchement « aux forceps » qui se concrétisera vraisemblablement par une nouvelle « courte échelle » du Front de Gauche, éventuellement allié aux Verts, pour tenter de sauver le PS d'une déroute (contre quelques postes, comme à la municipale de Rennes en 2014), s'il ne nous surprend pas plus que cela, crée un émoi légitime chez les militant-es non encartés et en particulier chez certains adhérent-e-s du Parti de Gauche.

## Les éleveurs ruinés par la mondialisation capitaliste

Soumis à la double peine des prix bas, du fait de la mondialisation capitaliste et de l'augmentation des coûts de production imputables à la sécheresse, les éleveurs ont mené des actions spectaculaires depuis la fin juillet.

Qu'ils produisent de la viande bovine, de la viande porcine ou du lait de vache, la situation des éleveurs devient intenable. Dans ces trois productions, les prix payés aux paysans ne couvrent pas les coûts de production. A l'issue de réunions tenues au ministère de l'Agriculture en mai et juin, les abatteurs et les distributeurs s'étaient engagés à sur une hausse du prix du kilo de carcasse de bovin de 5 centimes par semaine durant douze semaines afin de parvenir à une augmentation globale de 60 centimes du kilo vers la fin de l'été. Les mêmes avaient aussi donné leur parole pour une augmentation de 20 centimes du kilo de carcasse de porc dont le prix du marché au cadran de Plérin dans les Côtes d'Armor sert d'indicateur. Dans un cas comme dans l'autre, les engagements des abatteurs et des distributeurs n'ont pas été tenus, chacun accusant l'autre de ne pas avoir joué le jeu. Résultat, le prix du kilo de carcasse de porc était en légère baisse au début du mois de juillet par rapport à la dernière semaine de juin et il en était de même pour les jeunes bovins de boucherie comme pour les vaches de réforme.

S'agissant du lait, la fin des quotas en avril 2015 a mis fin aux limitations des volumes à produire dans les 28 pays membres de l'Union européenne. Certains pays dont l'Allemagne,

les Pays Bas, l'Irlande et la Pologne avaient déjà augmenté leur production et gardé plus de vaches que les années précédentes en vue de produire plus de lait. Leur but était de gagner des parts de marché dans les pays non membres de l'U.E. pour la poudre de lait, le beurre et certains fromages. Mais l'embargo russe décrété en août 2014 en rétorsion aux sanctions économiques prises par l'Europe contre la Russie, a durablement fermé la porte à une partie des surplus laitiers européens. Comme les importations chinoises sont également moins importantes que prévues, il en résulte en Europe une surproduction laitière. Quand il y a surproduction, les industriels de la transformation laitière fabriquent davantage de beurre et de poudre de lait, deux produits stockables dont les cours mondiaux s'orientent alors à la baisse. Voilà pourquoi le prix moyen du lait payé aux producteurs a chuté de 17% depuis 2014 passant d'un prix moyen de 365€ les 1.000 litres à 305€ en ce début d'été 2015.

Face à cette crise, l'action du gouvernement s'est bornée à appeler la grande distribution et les industriels à la modération et à la restitution d'une partie de leur marge aux agriculteurs. Evidemment, cette politique n'a eu aucun effet, d'autant que la concurrence intra-européenne est forte et que la Commission, avec l'accord des chefs d'Etat et de gouvernement – dont F. Hollande – continue de négocier des accords de libre échange avec les Etats Unis et d'autres groupes de pays pour importer demain, avec des tarifs douaniers réduits, plus de viande des pays tiers dans l'Union européenne.

De son côté, le syndicat majoritaire (FNSEA,

Voilà donc les dernier-e-s cité-e-s qui avaient initié et s'étaient engagé-e-s dans la démarche du Rassemblement Citoyen Bretagne (RCB), « Gros-Jean comme devant ». Manifestement tenu-e-s à l'écart du « management » et de l'orchestration de cette opération, contrôlée à 100% par le PCF et Ensemble, ils-elles vont devoir – maintien du mythe Front de Gauche oblige – mettre en sourdine le RCB qui avaient voté à l'unanimité le rejet de toute fusion avec les organisations qui pratiquent ou soutiennent l'austérité, la poursuite de sa démarche au-delà des régionales, le non-cumul des mandats...tout cela pour jouer les figurants dans cette élection.

On est bien loin des ambitions affichées de faire revenir le peuple de gauche aux urnes...par une démarche claire d'indépendance totale vis-à-vis des socio-libéraux au premier comme au second tour.

Mais pourquoi donc cette « autre gauche », comme disent les dirigeantEs du PG ne parvient pas à couper le cordon avec ceux qui comme Tsipras en Grèce emmène l'ensemble de la gauche politique et sociale dans le gouffre ? Mais pourquoi est-ce donc si difficile de dire : **si on a 10% au premier tour, on se maintient; si on a moins de 10%, on ne fusionne pas et on ne donne aucune consigne de vote ?**

Pour leur part, les militantEs bretons du NPA se réuniront d'ici la fin du mois de septembre pour décider de leur attitude dans cette élections.

CNJA) s'est empressé de reprendre en main la mobilisation des éleveurs en exonérant de leurs responsabilités les grands groupes de l'agroalimentaire et de la distribution, cibles des premières manifestations et en détournant la colère contre les « charges », la fiscalité, l'administration, les contrôles, les écologistes.. Il faut préciser que l'arrivée de Xavier Beulin, tenant de l'agriculture capitaliste et promoteur des agrocarburants, à la tête du syndicat, a mis fin à la fiction de la défense de tous les paysans ; ses prédécesseurs étaient choisis parmi les petits éleveurs, même si leurs multiples casquettes leur assuraient un meilleur revenu que leur production.

Il est plus que temps pour le gouvernement de sortir du commentaire sur la crise pour prendre des mesures susceptibles d'assurer un revenu aux éleveurs. Le NPA est au côté des éleveurs dans ce combat contre la mutation actuelle que connaît l'agriculture vers de grandes exploitations industrialisées (ferme des 1000 vaches) et intégrées aux grands groupes privés ou « coopératifs » de la transformation (Bigard, Cooperl..), mutation qui met et va mettre « sur la touche » nombre de petits et moyens agriculteurs.

Nous défendons une autre agriculture. Une agriculture de proximité, à taille humaine, respectueuse de la terre et des animaux, une agriculture sans pesticide "made in Monsanto"

L'agriculture est un élément essentiel de nos territoires et les aliments qui y sont produits sont vitaux pour nous.



# NDDL, COP21, l'hiver risque d'être chaud....



## NDDL, ca va se durcir.... après les régionales

Le gouvernement a nommé en juin un sous-préfet pour mener à « bien » le projet d'aéroport du Grand Ouest. La mission de ce haut fonctionnaire, qui semble avoir derrière lui une longue carrière militaire, est de se consacrer totalement au projet de transfert de l'actuel aéroport nantais dans le bocage de Notre-Dame-des-Landes et en « apéritif » de gérer l'évacuation de la ZAD....

Voilà qui nous promet un hiver chaud....une fois les régionales et le grand raouût de la COP21 passé...

Le conseil départemental d'Ille & Vilaine (qui a pris la suite du Conseil Général) persiste dans son soutien au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Ignorant la mobilisation et l'opposition de nombre d'habitants du 35, il vient (session de fin juin) de réaffirmer à l'unanimité moins une voix la position de la précédente assemblée. A pleurer !

**Nos camarades du comité rennais du Nouveau Parti Anticapitaliste vous invitent à une réunion publique sur la crise climatique et écologique avec Christine Poupin, porte-parole nationale du NPA.**

**Meeting JEUDI 8 OCTOBRE**

**Avec Christine Poupin**  
porte-parole du NPA



à la Maison des associations  
6, Cours des Alliés  
RENNES



Samedi 4 juillet, des actions ronds-points ont eu lieu partout en France pour exiger la fermeture des réacteurs de plus de 30 ans à commencer par Fessenheim en 2015. EDF veut prolonger l'activités des réacteurs jusqu'à 50, voire 60 ans en lançant un programme de rafistolage cher, inutile et dangereux pour les travailleurs du nucléaire .

La centrale nucléaire de Paluel, qui devait ouvrir le bal du "Grand Carénage", travaux de grande ampleur destinés à prolonger la durée de fonctionnement de l'ensemble du parc nucléaire français, vient d'être touchée par un incendie aux conséquences lourdes.

Une vingtaine de militantEs de **Sortir Du Nucléaire** Pays de St-Malo étaient présent sur le barrage de la Rance avec pancartes, banderoles, drapeaux et tracts distribués aux automobilistes.

Autre revendication portée par SDN ce jour: L'arrêt du chantier EPR de Flammanville. SDN Pays de St-Malo s'est engagé dans le Collectif Anti-Nucléaire de l'Ouest qui prépare une grande manifestation anti-nucléaire le 1er octobre 2016 à Flammanville <http://www.can-ouest.org/>



## Changeons le système, pas le climat !

D'ici 2100, la température moyenne de la Terre aura augmenté de presque 5°, entraînant des bouleversements de nos cadres de vie en touchant 10% de la population mondiale. Si la Terre se réchauffe, c'est parce que les modes de production actuels (consommation massive d'énergie fossile, modèle agricole non soutenable, destruction de la nature et de ses ressources...) sont structurellement polluants et non adaptés aux limites écologiques.

### Le responsable, c'est le capitalisme !

Pour enrayer le réchauffement climatique, il faudrait cesser d'exploiter la grande majorité des réserves de combustibles fossiles, ces mêmes réserves qui profitent aux grands groupes plus intéressés par la rentabilité de court terme que par le respect de la planète. C'est donc le système qu'il faut changer.

Or, ce ne sont pas les réunions au sommet entre chefs d'Etats qui apporteront une réponse à l'urgence écologique. On ne peut rien attendre de la COP21, qui se déroulera du 30/11 au 11/12 décembre prochain à Paris et ne fera qu'entériner des décisions prises auparavant de manière bilatérale et non - démocratique. Alors que le gouvernement français espère verdifier son image en affichant des préoccupations écologistes, il s'obstine à vouloir construire un aéroport à Notre-Dame-Des-Landes, soutient le nucléaire et réprime les mouvements de défense de l'environnement.

### Les choses ne changeront donc que si celles et ceux d'en bas s'en mêlent !

La véritable écologie se situe bel et bien au sein des luttes, dans les mouvements sociaux, du côté des premières et premiers concerné-e-s par la crise climatique. Seul un mouvement massif de résistance populaire pourra imposer des solutions pérennes au réchauffement de la planète. **Pour préserver le climat, il faut rompre avec le capitalisme, le productivisme agricole et la course aux grands projets inutiles et imposés.**

D'ores et déjà, ici et maintenant, des points de résistance s'organisent: ce sont les luttes menées par les zadistes (habitant-e-s des zones à défendre), à Notre-Dame-Des-Landes ou à Sivens, les groupes d'opposant-e-s au nucléaire ou aux projets miniers, et les paysan-ne-s soucieux-x-ses de développer un modèle agricole alternatif.

C'est de cela dont nous parlerons le jeudi 08 octobre à la maison des Associations à Rennes avec Christine Poupin, c'est à dire des alternatives à notre portée dès aujourd'hui et de comment organiser une mobilisation massive pour un contre-sommet COP21 en décembre que nous espérons plus chaud que le climat !